



JOUVERNEMENT
DU QUÉBEC

MINISTÈRE
DES AFFAIRES
CULTURELLES

MUSÉE
D'ART CONTEMPORAIN

CITÉ DU HAVRE
MONTREAL, QUÉ.
H3C 3R4

COMMUNIQUE

OEUVRES LUMINO-CINETIQUES DE

ROGER VILDER

L'oeuvre de Vilder qui s'inscrit dans la grande famille des arts cinétiques n'a pas cessé de se renouveler depuis 1967, époque où il mettait au point ses premières "Pulsations" et "Réflexions", tableaux où des disques métalliques miroitants étaient mus par des mécanismes. En 1971, Vilder introduisait le néon dans ses sculptures, dotant ainsi l'oeuvre d'une composante cinétique non négligeable: la lumière.

La série des tableaux qui seront présentés au Musée d'art contemporain du 23 février au 23 mars 1975 s'apparente à la série Hommage au Constructivisme réalisée en 1972. Des néons (2 ou plus souvent 4) sont posés dans un espace carré et allumés en permanence; chacun possède sa vitesse propre et le mouvement est continu. L'oeuvre ne reprendra sa configuration initiale qu'après six mois de fonctionnement. La pluralité des types de lumière, diffuse, pleine, ou indirecte, ajoute au cinétisme de ces constructions.

Par leur aspect très constructiviste le schéma des tableaux de Vilder pourrait nous sembler reprendre les préoccupations d'un Mondrian. Cependant Vilder valorise davantage la ligne. Tous les titres des oeuvres de la présente exposition nous l'indiquent. Les plans prendront de l'importance quand l'oeuvre animée par une source électrique créera une diffusion de lumière qui envahit le champ spatial du tableau. En surimposant le mouvement à des objets attrayants par la lumière et la couleur Vilder a décuplé les possibilités des composantes du tableau.

L'oeuvre de Vilder contient donc des raisonnances sensibles à plusieurs niveaux. Partout où le mouvement existe, la notion de temporalité vient s'y superposer. De plus le temps est ici doublé par la présence inlassable du cycle. Par un réglage minutieux de la vitesse de chaque élément du tableau, Vilder crée des distances, des croisements, des rencontres schedulées, précises. Les systèmes de paralaxes verticales et horizontales en mouvement suscitent des mutations infinies à l'intérieur d'une surface réduite (80" x 80"). L'oeuvre est en perpétuel devenir. L'objet nous échappe donc par son changement lent, presque imperceptible. Il dépasse notre possibilité de perception, il devra se réaliser pleinement, sans qu'on ait pu en saisir le cycle complet. Il faudra donc se résigner à n'en voir qu'une partie, mais déjà voir l'oeuvre de Vilder en transformation c'est la saisir d'emblée dans le temps. Elle résiste cependant à toute tentative de fixation telle que la photographie. Aussi faudra-t-il se déplacer pour admirer ces oeuvres mobiles dans le temps et l'espace pour la pleine satisfaction du spectateur.

Le 12 février 1975
Pour renseignements: Françoise Cournoyer
Louise Letocha

Photos disponibles sur demande